1560

LE BANDEAV DES MINISTRES PRESENTE' AV ROY,

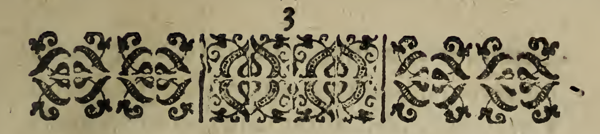


A PARIS,
Chez ISAAC MESNIER, ruë des Mathurins.

Auec Priuilege du Roy.

1620.

LE sieur de Raconis Docteur en Theologie, & Predicateur ordinaire de sa Majesté, conformément à son Priuilege general, datté du cinquiesme Iuillet 1618. Signé par le Roy en son Conseil, De la Lane, a permis à Isaac Mesnier, Marchand Libraire en cette ville, d'imprimer vn petit Discours intitulé : *Le Bandeau des Ministres presenté au Roy.* Et deffences sont faites à tous Libraires, Imprimeurs & Colporteurs, de le contrefaire pendant le temps de six ans, sur les peines portées par lesdites lettres, comme plus amplement est contenu en sondit Priuilege, obtenu de sa Majesté.



LE BANDEAV DES MINISTRES PRESENTÉ AV ROY,



IRE,

L'erreur eſt maintenant, par le bon-heur de voſtre regne reduit à telle extremité, qu'ō le deſtruit en ſe joüant.

L'hereſie qui à troublé le repos de la Chreſtienté en nos iours, & mis la diuiſion parmy vos ſubjects naturels eſt ſans appuy à preſent, s'il ne ſe trouue en l'Eſcriture: puis que par maxime de modeſtie reformée l'authorité de ſeize ſiecles eſt miſe ſoubs le pied.

Par ce Sonnet SIRE, que ie viens humblement offrir à V. M. en attendant

de plus gros œuures, que ie tiens preparez pour mettre au iour apres les labeurs du Caresme. V. M. Cognoistra si ces gens là ne sont pas bien enflez d'audace, non seulement de s'attribuer l'Eschriture, en laquelle ils n'ont aucune part : mais de s'en promettre, & à tous ceux de leur party vne facille intelligence : comme si les ministres de nostre Foy y contenus estoient si bas, que tout le monde les peut comprendre.

Le grand trauail de toute l'antiquité a interpreter l'Escriture, les combat, es gros volumes de Commentaires qu'eux mesmes ont composé pour l'intelligence d'icelle, les dement : les glosses marginalles dont leurs bibles sont bordees, comme de grosses hayes & pallisades les conuainc de faulseté : S. Pierre tout couuertement leur fait la guerre, asseurant, *que dans les Epistres de S. Paul il y a beaucoup de choses difficiles à entendre, les ignorans tordent à leur perdition, comme aussi les autres escritures.*

La difficulté de maintes Sentences de l'Escritures, dont les vnes semblent de prime face estre cōtraires aux autres que i'espere dans peu de temps faire voir : les mots figuratifs & ambiguts qui s'y rencon-

trent, que ie puis faire paroiſtre quand V. M. le voudra en preſance de quelque miniſtre que ce ſoit, s'il oze venir en preſence: leurs diuerſes expoſitions: tout cela mis enſemble monſtre aſſez que l'Eſcriture n'eſt pas vne liure ſi facile, que tout le mõde, iuſques aux femmes & artiſans s'en doiuent attribuer l'intelligence.

Mais ce Sonnet, ſur tout le monſtre à l'œil, où ie produis ſix mots tirez de l'Eſcriture, qui tous ſe prenent en ſens contraires, qui n'eſt pas choſe qu'vn chacun ſoit capable de deſcouurir.

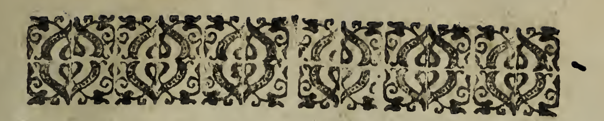
Si la Matiere de ce Sonnet eſt preſante pour conuaincre l'erreur, l'artifice en rendra comme, i'eſpere la lecture agreable, & ſera V. M. bien ayſe d'auoir en peu de vers, faciles à retenir vn argument qui porte le poignart ſur la gorge de l'Hereſie, & le receura en gré de ſon Auteur qui le preſente, & en continuation de teſmoignage de ſon obeiſſance & fidelité, & en recognoiſſance du bien qu'il a receu depuis peu de V. M. luy ayant donné rang entre ſes predicateurs ordinaires. Ce qui a peu accroiſtre l'obligation, mais non l'affection que i'ay euë & que i'auray toute ma

vie d'offrir mes mœux à Dieu pour la prosperité de V. M. à ce qu'apres longues annees qu'elle aura heureusement menee icy bas, on puisse d'elle, comme de S. Louys vostre predecesseur chanter vn iour en l'Eglise l'heureux trausport, qu'il aura pleu à la Diuine bonté d'en faire, du Royaume de la terre, & de Couronne perissable de ce monde, au Royaume du Ciel, & a la Couronne incorruptible de l'Immortalité. Sur ce desir viura & moura celuy, qui desire viuant & mourant demeurer.

SIRE,

De V. M. le tres-humble, tres-obeïssant & tres-fidelle seruiteur & subiect,

C. F. D'ABRA DE RACONIS.



SONNET.

DEux PIERRES, *deux* DRAGONS, *auec deux ſortes d'*ANGE,
Deux CHESNES, *deux* HABITS, *double* ENDORMISSEMENT,
Ie trouue és Saincts Cayers, pour eſtre vn monument,
Des vices ou vertus, par vn contraire eſchange.

Celuy qui du coſté des Miniſtres ſe rãge,
*Par l'*ANGE *de Sathan* ENCHESNE *doublement,*
Soubs le DRAGON *d'Enfer, a pour ſon veſtement*
Le menſonge, & DORMANT *en vn* ROCHER *ſe change.*

Le iuste est libre és FERS *: vn* ANGE *en pureté,*
REVESTV *de son Dieu:* ROCHER *en fermeté,*
Et DRAGON CLAIR-VOYANT *qui deuore le vice.*

Huguenot si tu veux mettre en repos ton cœur,
*Fuy l'*ANGE *de Sathan, suy l'autre* ANGE *vainqueur,*
Qui confond les errans, découurant leur malice.

FIN.